

est évident qu'il s'agit là d'un objet matériel qui est transporté d'un lieu dans un autre.

Voici maintenant le texte même du sūtra qui a donné naissance à toutes les cérémonies dites d'avalambana :

FO CHOUO YU LAN P'EN KING.

SŪTRA DU DISCOURS DU BUDDHA SUR LE BASSIN D'AVALAMBANA.

Traduit sous les *Tsin* occidentaux par le *Yue-tche*, maître du Tripitaka, l'Hindou *Fa-hou* (Dharmarakṣa)¹.

(Tripitaka japonais, vol. VI 宙, fasc. 6, p. 57 v° et 58 r°.)

Voici ce que j'ai entendu dire : une fois, le Buddha se trouvait dans le royaume de Çrāvastî, sous les arbres de Jeta dans le jardin d'Anâthapiṇḍika. Mahâmaudgalyâyana venait d'obtenir les six pénétrations²; il désira sauver son père et sa mère et reconnaître le bienfait qu'ils lui avaient rendu en l'allaitant et en le nourrissant; il jeta donc un regard sur l'univers avec l'œil de l'intelligence; il vit que sa mère défunte était née parmi les pretas affamés; elle ne voyait ni boire ni manger et sa peau était collée sur ses os. Maudgalyâyana eut compassion d'elle; il remplit donc son bol (pâtra) de nourriture et alla donner à manger à sa mère; quand sa mère eut la nourriture du bol, elle protégea de sa main gauche la nourriture et de la main droite elle la roula en boule; mais, avant que les aliments fussent entrés dans sa bouche, ils se transformèrent en charbons brûlants; elle ne put donc pas manger; Maudgalyâyana poussa un grand cri; il se lamenta et pleura en gémissant.

Il revint en toute hâte dire la chose au Buddha et lui exposa entièrement ce qui en était. Le Buddha lui dit : « Les crimes de votre mère ont une racine profonde et tenace; ce n'est pas votre puissance, à vous un seul homme,

¹ 西晉月氏三藏竺法護譯. Les variantes du Tripitaka japonais montrent que les deux mots 月氏 sont suspects. Le nom de Dharmarakṣa est écrit 刹法師 «le maître de la Loi Tch'a», par *Tsong-mi*, qui nous apprend en outre que cette traduction fut faite au temps de l'empereur Ou (265-289), de la dynastie *Tsin* (*Trip.*

jap., vol. XXX 呂, fasc. 4, p. 2 v°). Cf. BUNYIU NANJIO, *Catalogue*, Appendix II, n° 23. — Un court abrégé de ce sūtra a été traduit par DE GROOT, *Les fêtes annuelles à Emoui*, trad. française, p. 415-416.

² 六通, les six abhijñās. Voyez le *Handbook of chinese Buddhism* d'EITEL.